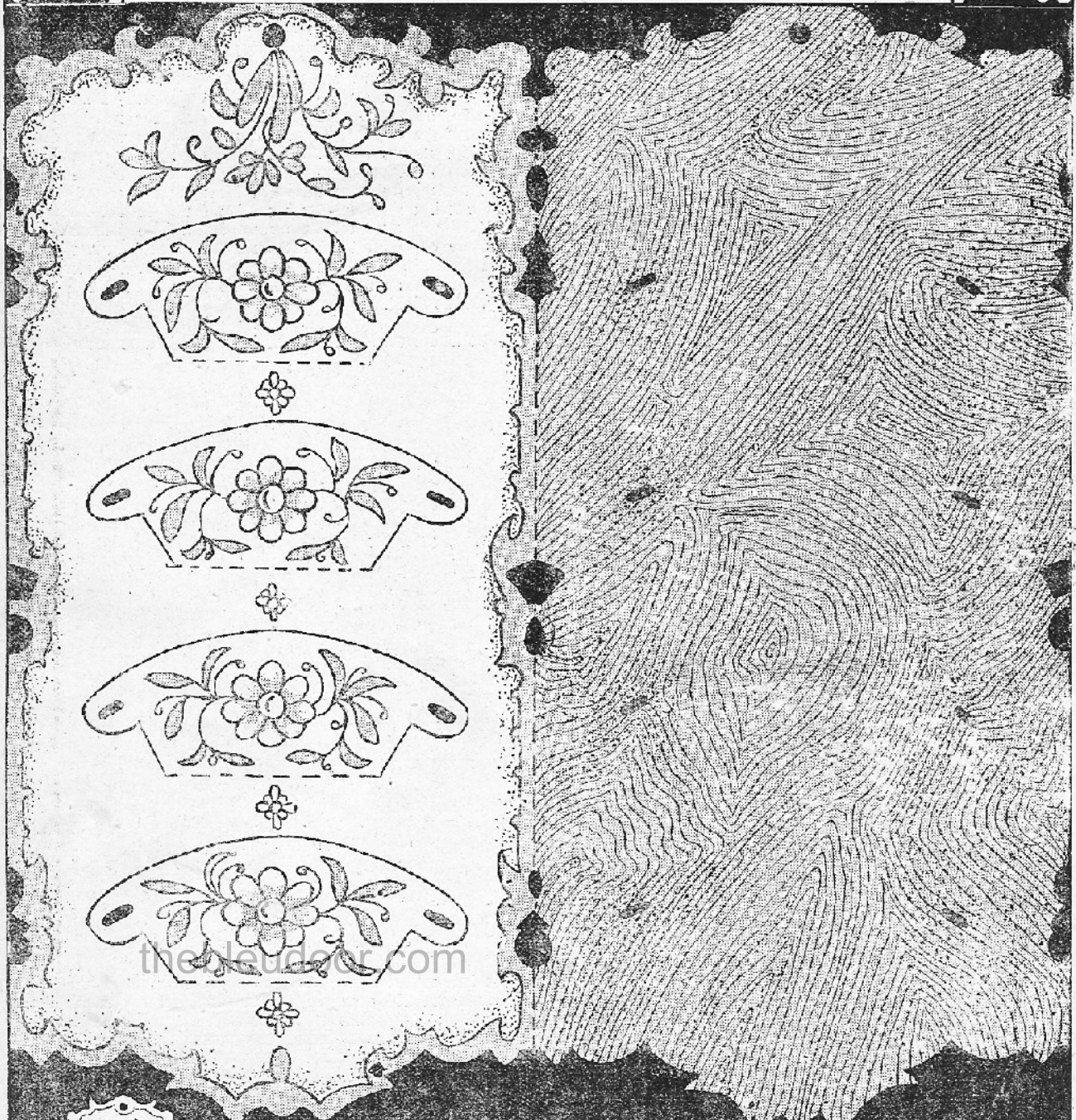


# BIBELOTS & FANTAISIES

## PORTE-PHOTOGRAPHIES



MODELE

Calquez le dessin ci-dessus et reportez le sur une feuille de bristol. Dessinez bien soigneusement les motifs décoratifs de gauche et collez un papier de couleur sur la partie ombrée de droite. Enlevez toutes les parties noires du dessin. Pliez en deux par le milieu (ligne pointillée), et passez, par les trous qui se trouveront en sautoir, des favours qui serviront à maintenir les deux doubles de bristol. Incisez la ligne de contour des coqueilles et pliez-les un peu en dehors sur leur ligne pointillée. Passez les photographies dans ces poches entrouvertes. (Voir le petit croquis modèle).

Il y a plusieurs années que ceci s'est passé, puisque Pierre est maintenant un homme. Les sabots dorment, au presbytère, sur la cheminée du salon.

Pourtant, je me souviens, cette année-là, après de légères hésitations, M. le curé — bien que ce ne fût guère liturgique —

ajouta sculptés.

Certainement, s'il les eût retirés, le petit Jésus aurait eu du chagrin. Petit Pierre avait travaillé avec tant d'amour... Il ne fallait pas écarter Jésus... Et il fallait bien une récompense à petit Pierre...  
JEAN GUY.

## PETITE MOISSON

*Vieilles coutumes de Noël.* — Cette belle fête a donné naissance à des usages charmants qui varient suivant les pays.

Tout d'abord, chez nous, voici le petit soulier ou sabot qu'on met dans la cheminée. Pourquoi a-t-on choisi cet objet plutôt qu'un chapeau ou qu'une poche, par exemple?

Parce que le sabot a joué un très grand rôle dans l'antique Gaule. En ce temps-là, on n'avait pas d'allumettes, pas même de briquet; on produisait péniblement le feu en frottant des branches l'une contre l'autre, et quand un foyer était allumé, on avait grand soin qu'il ne s'éteignît pas. Si cependant, ce malheur arrivait dans une hutte, vite un enfant mettait de la cendre dans son sabot et s'en allait quêter, dans les huttes voisines, un fison que personne n'aurait osé refuser.

Chez nos bons alliés, les Anglais, c'est le gui qui a les honneurs de Christmas. On le suspend au lustre au milieu du salon, et si une jeune fille passe sous le gui en même temps qu'un jeune homme, on dit qu'ils s'épouseront dans l'année.

Dans certains contrées de France, dans le Jura, notamment, on place une grosse bûche dans l'âtre et, au retour de la messe de minuit, on l'arrose de vin et on la fait brûler, tandis qu'on se met à table pour le réveillon.

La charmante coutume de l'arbre de Noël nous est venue du Nord, du pays des sapins. Il est inutile de vous l'expliquer; tous les enfants connaissent cet arbre merveilleux, garni de petites bougies et tendant des branches chargées de joujoux.

Du Nord aussi — des pays scandinaves — est la gracieuse coutume du Noël des Oiseaux.

Le jour de Noël, en revenant de la messe de minuit, on place, sur le toit de chaque maison une javelle d'épis de froment qu'au moment de la moisson, on a mis en réserve, afin qu'à l'arbre, les petits oiseaux aient leur repas de Noël.

Cette année, Noël ne sera gai pour personne, en Europe. La guerre a semé trop de deuils pour qu'on songe à se réjouir.

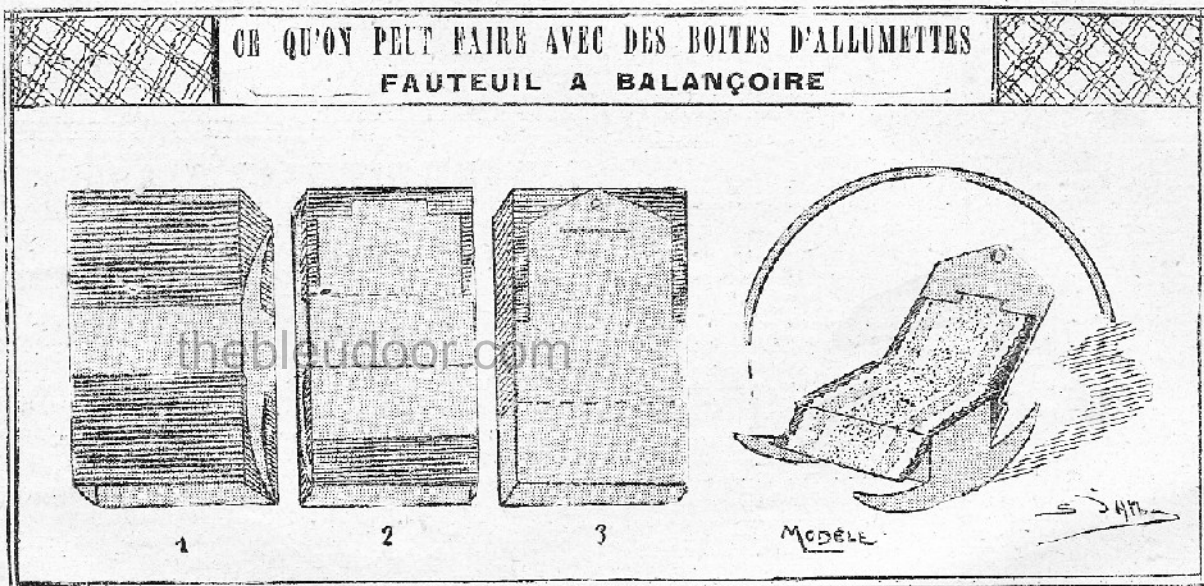
Mais peut-être que le bon Dieu voudra bien mettre la paix dans tous les petits et les grands soulers.

*Nos bons chiens.* — Ce sont des amis de toujours, ces bonnes bêtes, et leur alliance avec l'homme a commencé aux premières heures de l'humanité. Aujourd'hui, ils sont à la guerre tout comme de braves soldats; on les emploie pour aller chercher les blessés qui, ayant eu la force de quitter le champ de bataille, n'ont pu aller jusqu'au bout et gagner l'ambulance. Tombés dans le couvert des bois ou dans les ravins, ils risqueraient d'y mourir abandonnés; mais les chiens sanitaires savent leur métier. Ils flairent le vent, partent en chasse et lorsqu'ils ont découvert un blessé, ils lui prennent son képi et, dare dare, s'en retournent au poste. On sait, aussitôt, qu'il y a un malheureux qu'il faut aller secourir. Les brancardiers prennent leur brancard et suivent le chien qui les conduit.

Il y a aussi les chiens adoptés par les régiments, car il ne faut pas que les pauvres abandonnés à quatre pattes ayant fui les villages incendiés, l'un d'eux, parait-il, s'est étonché dans une fosse où l'on venait d'ensevelir une dizaine de soldats qui l'avaient choyé, et rien n'a pu le déloger de cette triste et dernière faction.

Les chiens donnent souvent, à l'homme, des leçons de reconnaissance. Pour finir sur une note moins triste, je vous citerai un chien de château qui aperçut un pauvre toutou perdu que de méchants gamins tourmentaient. Le bon riche à quatre pattes mit en fuite les galepins et ramena son « confrère » dans sa propre niche. Au jardinier qui voulait chasser cet intrus, le chien riche sut faire comprendre qu'il n'entendait pas qu'on molestât son protégé.

Ce dernier adorait son maître à quatre pattes et n'obéissait qu'à son « coup de gueule ». Quand on voulait que Toto (l'abandonné) vint, on disait à Black (c'était le nom du protecteur): « Black, appelle ton chien. » TANTE JACQUELINE.



(Voir l'explication à la page suivante.)